

Faute de masques, on masque la pénurie

On nous parle de guerre contre le coronavirus. Mais on ne mène pas une guerre sans armes, sans casques et sans boucliers. Certes nous subissons aujourd'hui les effets des politiques de désarmement sanitaire menées depuis des années et il est difficile de les corriger en quelques semaines. Alors nos héros des hôpitaux et des services publics se battent à mains nues, armés seulement de leur courage, de leur compétence et de leur civisme.

La moindre des choses serait de ne pas leur mentir : chacun a bien compris que, faute de gel, de tests et de masques, on masque la pénurie. C'est une insulte à l'intelligence des français que de répéter en boucle qu'ils sont incapables de se servir d'un masque alors que c'est très simple pour des milliards d'asiatiques.

[Les français ne sont pas tous si bêtes](#)

La moindre des choses aussi dans une guerre c'est un soutien sans faille à ceux qui, chaque jour, chaque nuit, montent au front au risque de leurs vies. La cohésion et la motivation sont indispensables pour ne pas sombrer dans le découragement quand on mène des batailles aussi difficiles. Or quelques directeurs plus généraux que généreux des agences régionales de santé (ARS) sont particulièrement doués pour porter atteinte au moral des troupes.

Quand le directeur général de l'ARS de la Nouvelle Aquitaine, M. Laforcade, veut imposer aux médecins généralistes des directives aussi bureaucratiques qu'irréalistes, il prend le risque de désorganiser la première ligne du front sanitaire.

[A force de sottises, on démoralise](#)

Quand le directeur général de l'ARS du Grand Est, M. Lannelongue, annonce aux personnels soignants au bord du burn out qu'il continuera à supprimer des postes et des lits après l'épidémie, il prend le risque d'une mutinerie.

Le premier rôle du Président de la République, chef des armées, est de rassembler et de protéger les citoyens.

C'est pourquoi le Président Macron serait bien avisé :

- De ne plus tergiverser sur leur utilité et à fournir aux soignants et à toute la population tous les équipements nécessaires à leur protection.
- De rappeler à l'ordre tous les représentants de l'Etat qui, comme Messieurs Lannelongue et Laforcade, répandent le virus de la discorde et du découragement.

Patrick Sadoun

Le 8 avril 2020